
Bulletin N°1
Mars 2025

À la découverte de la Via Valdensis

- De l'utilité des eaux usées pour les transports
- Quand Éclépens vivait au rythme de son canal

Vaud

Rando

Sommaire

3. **Éditorial**

Donner un nouvel élan à « La Ronde Vaudoise »

4–5. **Mobilité**

Quand les eaux usées servent de moteur

6–7. **Patrimoine**

Eclépens, entre la Mer du Nord et la Méditerranée

8–14. **Dossier**

Le tour du canton de Vaud à pied ? Possible sur la Via Valdensis !

15–17. **Concours**

Carte topographique du canton de Vaud (1856-1885) : résultats du concours

18–19. **L'association**

Nouvelles du Conseil de Vaud Rando

20–21. **Portrait**

Sur les pas de Fredric Norberg

22–23. **Botanisons**

La flore des Grangettes

La Der

Les organes de Vaud Rando

Infos

Secrétariat

Le secrétariat est ouvert le jeudi de **14h à 16h30**, sauf lors des vacances scolaires. Durant ces périodes, vous pouvez contacter les chefs de course pour toutes demandes d'informations.

Assemblée générale 2025

Samedi 3 mai 2025 à Eclépens

Réunion du Cazard

Rue Pré-du-Marché 15, Lausanne.

Samedi 29 nov. 2025 à 14h.

Présentation des séjours 2026. Apéritif offert.

Images

Notre adresse e-mail contact@vaud-rando.ch réceptionne vos photos destinées à illustrer nos courses et séjours.

Impressum

Impression : Cavin-Baudat, L'Orient & Lausanne
Graphisme & mise en page : Juuni.ch, Lausanne

Photo couverture/dos : Lac d'Arnon sur le parcours de l'étape 18 de la Via Valdensis. Photo Jean-Marie Bugnon.

Donner un nouvel élan à « La Ronde Vaudoise »

En reprenant la présidence de la Commission technique de Vaud Rando, beaucoup de questions me sont parvenues de la part des responsables de régions, dont une concernant « La Ronde Vaudoise ». Doit-on maintenir son balisage ? Qui doit s'en occuper ? Ce parcours en vaut-il vraiment la peine ? A qui appartient le tracé ?

Ayant un attrait personnel pour notre canton, j'ai fait part de ces questionnements au Conseil de Vaud Rando. Après discussion, nous avons décidé de prendre contact avec les deux protagonistes de La Ronde Vaudoise, Jacques Muggli et Jean-Marc Duflon, afin de donner une suite à ce beau parcours.

La présentation de notre objectif - à savoir reprendre le thème, revoir les étapes tout en gardant l'ordre initial et en l'état - a séduit Jacques Muggli et Jean-Marc Duflon qui nous ont donné leur accord, satisfaits de voir la continuité de leur travail.

En novembre 2023, Jean-Marie Bugnon, responsable de la région 6 Lausanne-Jorat, a donc pris le dossier en main, ce qui a donné naissance à la Via Valdensis.

Vous trouverez dans ce bulletin la suite des événements qui ont amené ce bébé à son baptême qui aura lieu dans le courant du printemps.

Je réitère mes remerciements aux deux personnes qui ont mis en place cette base qu'est La Ronde Vaudoise, ainsi qu'à Jean-Marie Bugnon, pour leur travail et leurs heures non comptées. Grâce à eux, la Via Valdensis vit un nouvel élan aujourd'hui.

Je remercie également tous les responsables de régions, les baliseuses et baliseurs. Sans leur dévouement, le balisage ne pourrait exister. Notre objectif est que les randonneuses et randonneurs puissent suivre le chemin qu'ils se sont fixés en toute sécurité.
Cédric Fonjallaz



Cédric Fonjallaz, Président de la Commission technique de Vaud Rando.

Quand les eaux usées servent de moteur



Le funiculaire de Fribourg fonctionne depuis 126 ans ; l'ascenseur du parc des Thermes de Saint-Gervais, en France voisine, depuis cet été. Ces deux modes de transport ont un point commun : les eaux usées les activent !

A Fribourg, le funiculaire relie le Centre-Ville à la Basse-Ville depuis 1899. Surnommé affectueusement « Le funi qui pue » par la population, il fonctionne avec les eaux usées de la ville grâce à un système de contrepoids. Chargée en eaux usées, la voiture qui descend est si lourde qu'elle tire facilement la voiture du bas vers le haut. Les deux véhicules sont reliés par un câble métallique guidé sur une poulie de renvoi dans la station supérieure.

Pour que le système fonctionne, il faut un agent des Transports publics fribourgeois dans les deux voitures. À chaque voyage, le conducteur à la tête du véhicule du haut gère la quantité d'eau à faire entrer dans son réservoir pour que le système de contrepoids marche.

Original et particulièrement écolo, ce mode de transport a été construit pour faciliter l'accès des ouvriers qui habitaient le bas de la ville au plateau de Pérolles où se trouvaient des entreprises.

Les eaux usées par mesure d'économie

Cette réalisation a été concrétisée sous l'impulsion de Paul-Alcide Blancpain (1839-1899), dirigeant de la célèbre Brasserie Cardinal. Les eaux usées avaient été choisies par souci d'économie, un approvisionnement en eau courante ne pouvant être assuré. Les travaux ont démarré en mars 1898 sous la direction de la société Von Roll Téléphériques SA. D'une longueur de 125 mètres, les courses entre le bas et le haut de Fribourg peuvent être assurées toutes les 6 minutes sur cette pente à 54%. Le trajet dure 2 minutes. Les

deux cabines en bois ont une capacité de 20 personnes. Environ 180'000 passagers sont recensés chaque année.

De 1901 à 1965, la gestion de l'installation a été assurée par la Brasserie Cardinal, avant d'être reprise par la Municipalité, puis transférée en 1970 aux Transports publics fribourgeois. En 1996, l'essieu d'une des deux voitures s'est rompu et le funiculaire a été mis à l'arrêt. La question de son devenir a été posée. Une association d'habitants très attachés à cet équipement qui fait partie du patrimoine de la ville s'est créée pour qu'il soit restauré en l'état. Lors de sa remise en circulation



Le funiculaire de Fribourg avait été créé pour permettre aux ouvriers de rejoindre facilement le haut de la ville. (Photo Claudio Pallastrelli)



Les deux cabines en bois ont une capacité de 20 personnes. (CP)

en 1998, le funiculaire a été promu monument historique fédéral. Assurément, le funiculaire de Fribourg relève du patrimoine.

Mais le système des eaux usées pourrait redevenir à la mode. C'est en tout cas le principe choisi par la station de Saint-Gervais, en Haute-Savoie. Située au pied du Mont-Blanc, la commune a inauguré en août dernier le premier ascenseur incliné à eaux usées de France.

Une durée de trajet réduite d'un tiers

Cet équipement a été voulu par la Municipalité de Saint-Gervais pour promouvoir une mobilité plus vertueuse. Il relie en moins de cinq minutes le parc thermal du Fayet, au bas de la commune, au bourg de Saint-Gervais, sur les hauteurs. Des eaux usées remplissent une cuve sous la cabine pour générer un déséquilibre de poids permettant ainsi sa descente sur une pente de 178 mètres de dénivelé, pendant qu'un contrepoids remonte tout en produisant de l'électricité. Comme n'importe quel ascenseur, l'automatisation du système est réalisée par les passagers eux-mêmes via les boutons d'appel positionnés dans chaque gare. Il transporte jusqu'à 16 passagers par trajet en moins de 5 minutes, y compris le temps de remplissage du ballast.

Cet ascenseur a connu un beau succès à son démarrage : 23'000 trajets ont été recensés en cent jours, soit environ 230'000 personnes transportées ! L'infrastructure permet d'éviter de parcourir en voiture les 6 kilomètres qui séparent le bas du haut du village. Et elle réduit d'au moins un tiers le temps de déplacement. Le coût de cette réalisation a été d'environ 5,7 millions de francs. A noter que Saint-Gervais a inauguré en septembre 2024 un autre équipement

structurant : le Valléen, une télécabine urbaine reliant la gare SNCF du Fayet au village de Saint-Gervais. Fonctionnant toute l'année, la Municipalité le décrit comme un transport public sur câbles !

Marie-Christine Fert



Lors des 100 premiers jours d'exploitation, l'ascenseur de Saint-Gervais a transporté environ 230'000 personnes. (Photo Pascal Deloche / Commune de Saint-Gervais)

Découvrir

Tant à Fribourg qu'à Saint-Gervais, de nombreuses balades sont possibles après avoir emprunté le funiculaire ou l'ascenseur. Pour davantage de renseignements :

Fribourg Rando

<https://www.fribourgrando.ch>

Fribourg Tourisme et Région

Place Jean-Tinguely 1
1701 Fribourg
Tél. : 026 350 11 11

Office de tourisme de Saint-Gervais Mont-Blanc

Rue du Mont-Blanc 43
74 170 Saint-Gervais
Tél. : +33 4 50 47 76 08



Des sentiers permettent de suivre la trajectoire de l'ancien cours d'eau. (Camille Mazion - www.levelencre.com)

Eclépens, entre la Mer du Nord et la Méditerranée

La prochaine assemblée générale de Vaud Rando aura lieu le 3 mai à Eclépens. Sur cette commune se trouve une partie des vestiges du canal d'Entreroches. Cette ancienne voie navigable devait être le maillon d'un projet incroyable de grande traversée fluviale à travers l'Europe.

Il y a quelques années, Eclépens a suscité beaucoup d'articles au sujet de la première ZAD (zone à défendre) suisse sur la colline du Mormont. Ses instigateurs militaient contre l'extension de la carrière de ciment d'Holcim.

Eclépens est aussi connu pour ses jonquilles. Entre mars et avril, ces fleurs délicates s'épanouissent généreusement au pied du Mormont

Et puis il y a le canal d'Entreroches. Cette voie d'eau devait permettre de relier le lac de Neuchâtel au Léman. Et constituer l'un des maillons d'une voie fluviale pour la navigation commerciale de la Méditerranée à la Mer du Nord. Ce projet date du XVII^e siècle. Il a été conçu par le Français Elie du Plessis-Gouret (1586 - 1656). Visionnaire, il trouva les fonds pour sa construction, mais y laissa aussi une grande partie de sa fortune.

Gagner du temps tout en évitant les pirates

Ce Breton installé en Hollande a choisi ce tracé en terre helvétique car il s'inscrivait dans une certaine logique. Au nord, la Thièle est connectée au lac de Neuchâtel dont les eaux se jettent dans le Nozon, l'Aar et le Rhin pour déboucher en Mer du Nord. Au sud, la Venoge rejoint le lac Léman dont les eaux se fondent dans le Rhône, fleuve qui se prolonge jusqu'à la Méditerranée. Depuis la Hollande, ce canal aurait ainsi permis d'acheminer plus rapidement des marchandises en direction de la Méditerranée. Ne devant plus longer les rives française et espagnole, son tracé permettait d'éviter aux bateaux les intempéries, les pillards, les naufrages...

Persuadé que son projet intéresserait les Hollandais, Elie du Plessis-Gouret fonda la Société du Canal. Elle se composait de 19% de parts hollandaises, 10% de parts françaises, 16% de parts genevoises et 55% de parts bernoises et vaudoises. Après avoir obtenu l'aval des Autorités de Berne en 1637, le chantier démarrait le 1^{er} janvier 1638. Sur les plans, ce canal large d'environ 5 mètres devait être long de 37,90 kilomètres, sauf que cette distance ne sera pas réalisée dans son entier. Deux ans de travaux seront nécessaires pour relier Yverdon-les-Bains à Entreroches (17 km). D'Yverdon-les-Bains jusqu'à Orbe, la Thièle était navigable. En revanche, à partir de la jonction de la Thièle et du Talent, il a fallu construire 8 écluses sur 10,4 km jusqu'à Entreroches. Pour poursuivre le chantier, il faudra huit autres années afin de creuser les 8,40 km jusqu'à Cossonay. Là encore, 5 écluses ont dû être aménagées.

Rejoindre le Léman aurait coûté trop cher

Les 12,50 kilomètres restants jusqu'au lac Léman ne seront jamais finalisés faute de moyens financiers. Il aurait fallu une quarantaine d'écluses entre Cossonay et Morges. Un chantier titanesque! Du coup, il a été décidé que les marchandises seraient acheminées par voie terrestre pour rejoindre le Léman.

Le canal sera exploité pendant près de 190 ans. Les barques mesuraient 20 mètres de long et 3,5 mètres de large. Elles pouvaient transporter environ 25 tonnes chacune, principalement du vin (85%), du sel (11%), des céréales (3%) et quelques autres produits (1%), pour des clients situés entre Lyon, Bâle et St-Gall.

En 1829, un orage détruisait le pont aqueduc du Talent à Chavornay obstruant le canal et mettant un terme à son exploitation. La route et la construction

d'une voie ferrée qui suit presque le même tracé permettront de poursuivre les échanges commerciaux entre le Léman et le lac de Neuchâtel.

Mais l'idée d'un canal reliant le Rhin au Rhône n'était pas pour autant enterrée. Le Conseil fédéral a initié en 1948 une étude de liaison fluviale suisse pour des péniches de 1500 tonnes. Pour traverser le Mormont, deux tunnels navigables avaient été imaginés. Mais quelques années plus tard, le Parlement optera pour le développement d'un réseau autoroutier.

Les murs du passage du Mormont ont été classés par les Monuments historiques en juillet 1955.

MCF

Pour longer le canal

Sur le site balades.ch, différents circuits longeant le canal d'Entreroches sont proposés. Voici deux suggestions :

Itinéraire 1

Eclépens - Canal d'Entreroches - Entreroches - Le Pâquier - Chavornay



→ 10,26 km
↗ 73 m
↘ 80 m
~ 2h29

Itinéraire 2

Etagnières - St-Barthélemy - Oulens-sous-Echallens - Le Bois Bâtard - Le Coudray - Tilèrie - Canal d'Entreroches - Mormont - Eclépens - La Sarraz



→ 21,80 km
↗ 439 m
↘ 584 m
~ 5h35

Nouveauté

Le tour du canton de Vaud à pied sur la Via Valdensis



Le petit lac au Col de Vozé à découvrir lors de l'étape 18 entre le Col du Pillon et l'Étivaz. (Photo Jean-Marie Bugnon)

Avec le soutien des Retraites Populaires, Vaud Rando a balisé un circuit pédestre qui suit le tour du canton : la Via Valdensis, ou 533 km de marche, pour découvrir ou redécouvrir les merveilles de notre région. Une sacrée performance !

La Via Valdensis en chiffres

33 étapes

Tous les débuts et fins de randonnée sont accessibles en transports publics.

533 km

traversant les 10 districts du canton de Vaud. Même avec plus de 500 km, la Via Valdensis n'est pas le plus long itinéraire de Suisse. Elle se place en 2^e position, juste derrière le Chemin des cols alpins et ses 695 km en 43 étapes.

9,5 km

L'étape la plus courte de la Via Valdensis : la numéro 10 entre Yens et Morges à parcourir en environ 2h25.

+ 1135 m

L'étape la plus difficile est la numéro 19 entre Etivaz et Rougemont. 14,2 km pour un temps de marche d'environ 5h50 (+ 1135 m, - 1282 m).

243 plaques

posées à 172 emplacements sur le circuit

La Via Valdensis est un petit bijou dans l'univers de la randonnée. Ce circuit de 533 km emprunte exclusivement des sentiers de randonnée balisés par Vaud Rando et dessine le tour du canton en 33 étapes. Son itinéraire passe par toutes les régions naturelles caractéristiques de notre beau coin de Suisse (Jura, Plateau, Alpes, grands lacs). En Suisse, seul le canton de Berne dispose d'un circuit similaire : la ViaBerna, d'une distance de 300 km comportant 20 étapes.

Remontons le temps. Jean-Marc Duflon et Jacques Muggli, deux actifs retraités septuagénaires, avaient réalisé au début des années 2010 La Ronde Vaudoise, un circuit d'environ 500 km autour du canton. Le parcours balisé était divisé en 80 tronçons numérotés, pouvant se parcourir à la suite ou séparément.

Le tracé de La Ronde Vaudoise a été enrichi

Fin novembre 2023, les responsables de Vaud Rando ont rencontré les deux initiateurs du circuit de La Ronde Vaudoise et il a été convenu que l'association reprenne, entretienne, balise et enrichisse le tracé. Vaud Rando a souhaité améliorer l'itinéraire de La Ronde Vaudoise afin de couvrir l'intégralité du territoire cantonal. Cette mission a été supervisée par Cédric Fonjallaz, président technique de Vaud Rando, et conduite dans sa phase opérationnelle par Jean-Marie Bugnon, responsable des baliseurs pour la section Lavaux Nord.

Jean-Marie Bugnon s'est particulièrement investi dans ce projet de Via Valdensis. Il n'a pas compté ses heures et parcouru les 533 km du tracé pour repérer les endroits stratégiques en vue de la signalisation!



Vous avez une vue magnifique sur les Aiguilles de Baume lors de l'étape 3, entre Ste-Croix et Lignerolle. (JMB).



La Commission technique s'est beaucoup investie pour que le parcours de la Via Valdensis soit le plus précis possible. (Photo DR)



viavaldensis.ch

Jean-Marie Bugnon a conçu un site internet dédié à la boucle vaudoise. Très bien fait, il permet notamment de suivre la progression de cette aventure au plan organisationnel. « J'ai souhaité que tout le projet soit transparent », insiste-t-il. Vous pouvez également découvrir les cartes détaillées de chacune des 33 étapes, ainsi que des informations sur les restaurants, commerces, transports publics se trouvant sur les parcours. Figurent aussi de magnifiques photos qui sont des invitations à la randonnée.



Le balisage a été une étape importante. Des informations jalonnent les parcours. (JMB)



Grandiose, la Douve sur l'étape 19 entre l'Étivaz et Rougemont. (JMB).



L'étape 14 longe le Rhône. (JMB).



Le village d'Huémoz est traversé lors de l'étape 15 entre Aigle et Villars-sur-Ollon. (JMB).

Partant du principe que la boucle démarre et arrive à Yverdon-les-Bains, ce randonneur expérimenté a découpé le parcours en 33 étapes. Elles sont plus longues que celles de La Ronde Vaudoise et permettent de traverser les dix districts du canton, ce qui n'était pas le cas dans le précédent circuit. Nyon n'y figurait pas par exemple.

Une fois le parcours validé et fort du soutien des Retraites Populaires, partenaire financier du projet, le balisage a pu commencer. Les baliseurs de chacune des régions ont posé des plaquettes adaptées à chaque étape. En décembre 2024, cette opération était terminée.

Marcher sans se tromper de direction

Il est donc déjà possible d'emprunter ces chemins avant que la Via Valdensis soit officiellement inaugurée ce printemps. « On peut marcher sans se tromper », se réjouit Jean-Marie Bugnon, qui a été particulièrement attentif aux moindres détails pendant l'opération de balisage. « Jean-Marie a travaillé par étape et défini les priorités », indique Cédric Fonjallaz. Soit entreprendre le parcours à pied, participer aux discussions pour le financement, motiver les troupes pour organiser le balisage impliquant chaque responsable de région...

La Via Valdensis existe, mais encore faut-il en informer les randonneurs et le grand public, puisque des étapes sont adaptées à tous les types de marcheurs. C'est pourquoi Jean-Marie Bugnon met aujourd'hui toute son énergie dans la promotion de la Via Valdensis. Et là encore, il ne compte pas son temps en démarches et rendez-vous.



Romainmôtier se trouve sur le parcours de l'étape 4 entre Lignerolle et Vaulion (JMB).



Les Grangettes, site que connaissent bien les amateurs d'ornithologie, sont une des pépites de l'étape 14 entre Villeneuve et Aigle (JMB).

Un atout pour l'économie touristique vaudoise

Contacté par les offices du tourisme des dix districts, les organisations faitières des hôteliers et restaurateurs... Même si les retours ne sont parfois pas à la hauteur de ses attentes, Jean-Marie Bugnon ne baissera pas les bras car il en est convaincu: ce circuit ne peut générer que des retombées positives pour l'économie touristique vaudoise. « Notre canton est merveilleux et la Via Valdensis est un atout pour le découvrir », insiste-t-il.

Toujours dans le cadre de la promotion de ce circuit, Jean-Marie Bugnon va organiser des marches pour les adhérents des Retraites Populaires. D'autres seront aussi agendées avec les membres de Vaud Rando.

En tout cas, la Via Valdensis est une belle carte de visite pour Vaud Rando. En proposant aux randonneurs le tour pédestre du plus grand canton de Suisse, en toute sécurité, l'association a montré son professionnalisme et l'expérience de ses équipes.

Marie-Christine Fert

Vidy, point névralgique



Vidy est le point névralgique du Canton. C'est dans ce quartier de Lausanne que se croisent six grands itinéraires :
N° 3 Chemin panorama Alpin
N° 4 Via Jacobi
N° 70 Via Francigena
N° 138 Sentier nature Grand Lausanne
Via Valdensis
Chemin de mémoire des Huguenots

Jean-Marie Bugnon : la quête de sens



Jean-Marie Bugnon s'est particulièrement engagé dans le projet de la Via Valdensis, veillant aux moindres détails. Cet actif retraité est baliseur au sein de Vaud Rando depuis cinq ans. Après avoir pris la responsabilité du groupe de Lausanne, il s'occupe désormais de la région de Lavaux Nord. « Quand j'ai pris ma retraite, j'ai inscrit sur une feuille de papier 99 choses que je souhaitais réaliser avant de décéder. J'en ai concrétisé environ 40%. La première a été de faire le Chemin de Compostelle au départ de Coblenze. Ces trois mois de marche ont été l'une des meilleures expériences de mon existence », confie-t-il.

« Je me suis rendu compte que dans la vie, on a besoin de très peu: tout est dans le sac! »

Avant tout, Jean-Marie Bugnon souhaite entreprendre des actions qui aient du sens, servent à la collectivité et c'est le cas de la Via Valdensis. Il a également proposé le nom Valdensis, qui signifie Vaud en latin, et que le Comité de Vaud Rando a validé. « Une fois que j'ai promis quelque chose, je fais un plan et l'exécute », indique-t-il. En l'occurrence, le plan de la Via Valdensis a été effectué avec beaucoup de sérieux. Le baliseur, homme déterminé et de parole, intégrera le Conseil de Vaud Rando lors de l'assemblée générale de mai prochain.

mcf



Arrivée de l'étape 20 à Rossinière qui part de Rougemont et passe par Château-d'Oex (JMB).

Les Retraites Populaires, partenaires de la Via Valdensis

Institution de droit public à but non lucratif, les Retraites Populaires s'engagent à rendre la prévoyance accessible aux Vaudoises et aux Vaudois. De la même manière en soutenant la Via Valdensis, nous partageons avec Vaud Rando des valeurs communes : accessibilité, ancrage local et transmission. Ce projet revisite La Ronde Vaudoise pour encourager la découverte du patrimoine et des paysages vaudois, tout en favorisant la mobilité douce et la pratique du sport. En rendant ces itinéraires plus visibles et accessibles, nous contribuons à une meilleure connexion avec notre territoire, tout comme nous œuvrons à rendre la prévoyance compréhensible et ouverte à tous. A travers ce partenariat, nous affirmons notre volonté de soutenir les initiatives locales qui rapprochent les habitants de leur environnement tout en encourageant un mode de vie actif et durable.

Les Retraites Populaires

Résultats du concours

Carte topographique vaudoise : des réponses très détaillées

Dans le dernier bulletin, le concours portait sur 9 extraits de la carte topographique du canton de Vaud (1856-1885). Pour chacun d'eux, il fallait indiquer sa localisation et ce qui a changé entre 1885 et aujourd'hui. Voici les réponses.



Localisation

La Sarse, sur les hauts de Corbeyrier, route qui rejoint L'Hongrin, coordonnée CH 2°56'28", 1°13'48"

Modifications

1. L'ancienne route est empruntée aujourd'hui par le sentier pédestre.
2. Il n'y a pas de tunnel.
3. Le sentier balisé sur la carte 1856-1885 passant sous le Sex des Nombrieux et le Sex des Paccots ne figure plus sur la carte actuelle.
4. La croix présente au point 1600,3 (fin de la route 1856-1885) n'existe plus.



Localisation

Fond de Plambuit, au-dessus de Panex, coordonnée CH 2°56'8", 1°13'08"

Modifications

1. La route du Col des Mosses figure déjà sur la carte 1856-1885.
2. L'usine électrique de Vuargny disparaît en 1904 et est remplacée par celle des Farettes. Amiguet & Voltenuer, dans *111 Lieux des Alpes vaudoises à ne pas manquer*, mentionnent les ruines de cette usine. Dans son dernier roman *Fatal abîme*, Voltenuer situe une scène de crime en ces lieux ! Un habitant de La Forclaz nous a dit que l'usine avait vu sa turbine exploser et tuer 10 ouvriers. A vérifier !
3. Les sentiers pédestres utilisent aujourd'hui les anciennes routes (Bois de la Chenau et Torrent du Dard pour rallier Plambuit).
4. Du pont, un sentier pour rejoindre Hautaz Crettaz n'existe plus.
5. Le train ASD (Aigle-Sépey-Diablerets) ne figure pas sur la carte 1856-1885. Arrivée de la ligne du Simplon à Aigle en 1857, ligne jusqu'à Sépey en 1913 et enfin ligne jusqu'aux Diablerets en 1914.
6. La route au-dessus du train est maintenant en cul-de-sac. La partie reliant Le Bouillet a disparu ou presque. Notons qu'il y a une borne au niveau de l'étoile, surprenante en ces lieux, mais moins en constatant que nous sommes à la frontière entre deux communes, située le long de l'ancienne route.



3

Localisation
Commune de Chevroux et port de Chevroux (FR), coordonnées CH 2°55'9.38, 1°19'3'49.16

Modifications

1. Extension du port.
2. La correction des eaux des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat entre 1868 et 1878 a impliqué une baisse du niveau du lac de Neuchâtel de 2,7 m, dégageant ce qui est appelé aujourd'hui la Grande Carigaie. Sinon, le village s'est agrandi, un quartier de bungalows et un camping se sont installés sur la partie exondée.
3. Modification de la frontière cantonale (VD/FR) plus à l'ouest.



4

Localisation
Vallée de Joux, embouchure de L'Orbe dans le lac de Joux au Sentier, coordonnées CH 2°50'9'278.58, 1°16'2'423.42

Modifications

1. L'Orbe semble plus grande et large à son embouchure.
2. Nouvelles constructions rurales sur Le Crêt.
3. Disparition de routes de liaison sur Le Crêt.



5

Localisation
Près du canal d'Entreroches, plaine de l'Orbe, coordonnées CH 2°53'1'401.93, 1°16'8'782.63

Modifications

1. Disparition du magasin à tourbe exploité par l'entreprise Osmon SA, puis par les propriétaires de La Bernoise.
2. Extension de La Bernoise.
3. Disparition du canal d'Entreroches dans la plaine du Marais des Pascoules.
4. Modification de la limite communale (Orny). Aujourd'hui, elle suit la ligne de chemin de fer. Certains d'entre vous ont certainement remarqué que Cédric Fonjallaz, notre président technique, habite tout près de cet endroit !



6

Localisation
Commune de Mènières (FR), entre Granges-Marnand et Vesin, coordonnées CH 2°55'7'393.96, 1°18'1'381.65

Modifications

1. Modification de la frontière cantonale (VD/FR). Aujourd'hui elle suit des routes AF nouvellement créées.
2. Hameaux de Maison Neuve et En Brit sont aujourd'hui sur VD.
3. Extension du village qui ne comptait que peu de constructions.
4. Les marais sont asséchés.



7

Localisation
Place d'armes de Bière, coordonnées CH 2°51'5'404.47, 1°15'3'928.24.

Modifications

1. Extension de la caserne et de la Place d'armes.
2. La route Bière-Saubraz, ainsi que le réseau local, ont été fortement modifiés.



8

Localisation
La Caroline*, quartier de Tolochenaz, bord du lac Léman, proche de l'embouchure du Boiron, coordonnées CH 2°52'6'538.28, 1°15'0'037.06

Modifications

1. La ligne CFF semble unique, avec un arrêt au lieu-dit La Caroline. Cette halte a disparu.
2. Extension et développement urbain au lieu-dit Les Saux et Les Noyers.
3. Création de la STEP.
4. Arrivée de l'autoroute Lausanne-Genève entre les domaines Les Valerettes et Terre Neuve.



9

Localisation
Triangle ferroviaire lignes Genève-Yverdon-Lausanne, commune, d'Echandens/Bussigny/Renens, coordonnées CH 2°53'2'529.93, 1°15'5'150.39

Modifications

1. Densification du réseau ferroviaire.
2. Disparition de la briqueterie Barraud à Bussigny. Antoine Barraud (1826-1885), géomètre arpenteur, reprend en 1872 une briqueterie fondée en 1859 à Bussigny (fermée en 1970). Il innove en la plaçant à proximité de la voie ferrée. (Sources : Dictionnaire historique de la Suisse, hls-dhs-dss.ch)
3. Arrivée de l'autoroute dans le nœud ferroviaire.
4. Densification urbaine et industrielle de l'Ouest lausannois.
5. Plus de trace du dépôt de poudre au pt 412.

Question subsidiaire

Remarque. Entre la rédaction du concours en juin 2024 et celle de cet article en janvier 2025, le contenu du site cantonal a été mis à jour et notamment la Carte historique du Bureau topographique vaudois. Si vous vous rendez sur le site, vous y trouverez le tableau complet dont l'extrait était reproduit dans notre concours.

Le titre de ce tableau est Tableau alphabétique des stations de la triangulation cantonale, indiquant leurs coordonnées par rapport au méridien et à la perpendiculaire passant par Lausanne (Cathédrale) et celles de Berne partant de l'Observatoire, ainsi que leurs altitudes par rapport à la Méditerranée. Tout est dit dans ce titre !

Vous y trouverez aussi un Tableau alphabétique des 388 communes du canton, indiquant leurs coordonnées par rapport au méridien et à la perpendiculaire passant par Lausanne (Cathédrale) et celles de Berne partant de l'Observatoire, ainsi que leurs altitudes par rapport à la Méditerranée.

Vous connaissez désormais toutes les réponses et j'espère que ces cartes du Bureau topographique vaudois vous auront ainsi fait voyager dans le passé.

Félicitations aux gagnants

Il convient de féliciter les heureux gagnants qui ont reçu leur prix en janvier 2025. M. Jean-Claude Fayole (Fiez) remporte le premier prix, un bon de 100 francs dans une grande librairie de Suisse romande. M. François Estoppey (La Forclaz) reçoit le second prix, soit un bon de 50 francs. Mme Germaine Gusthiot (Grand-Lancy), M. Nicolas Guenot (Berne) et Mme Leona Repnik gagnent chacun un prix de 30 francs. Tous les participants au concours ont reçu un tour de cou de Vaud Rando en remerciement de leur précieuse participation. Nous vous remercions chaleureusement et vous donnons rendez-vous cet automne autour d'une nouvelle thématique le long des chemins pédestres vaudois.

Bernard Matthey-Doret

*Pour la toponymie, selon henrysuter.ch : probablement par féminisation d'un patronyme Carolin attesté, plutôt qu'un nom de personne féminin. Nom latinisé Carolus, de l'anthroponyme germanique Karl, dérivé de l'ancien haut allemand karal, karl, "homme, homme noble". Sans oublier un petit clin d'oeil à notre précieuse secrétaire qui figure donc toujours sur la Carte Nationale...

Nouvelles du Conseil de Vaud Rando



François Liaudet va continuer à co-piloter la modernisation du site internet de Vaud Rando. (Photo DR)

Jillian Bircher et François Liaudet vont quitter le Conseil de Vaud Rando à l'issue de l'assemblée générale de mai prochain, leurs mandats arrivant à terme. Retour sur leurs engagements.

François Liaudet a adhéré à Vaud Rando en 2010. Sollicité par Bernard Matthey-Doret, il a répondu favorablement à sa demande de reprendre petit à petit la responsabilité de la Région 7, La Riviera. Tout d'abord en tant que baliseur puis comme responsable de région. « Avec Bernard, nous avons travaillé en très bonne collaboration durant plus de 25 ans dans le même établissement scolaire. Poursuivre un travail commun était une évidence », confie-t-il.

Devenu président de la Commission technique, Bernard Matthey-Doret savait pouvoir compter sur son ancien collègue pour s'occuper activement de la Région 7. « La randonnée était une de mes passions

que je partageais avec mon épouse. Et la Région 7, comme chacun le sait, est la plus « moche » du canton ! », plaisante François.

François Liaudet est entré au Conseil en 2017. Statutairement, une place est réservée pour le représentant des baliseurs et des responsables de région. « Ce rôle était avant tout représentatif et limité. Mais par la suite, le travail a singulièrement augmenté », observe-t-il.

Au sein du Conseil, François Liaudet co-pilote un chantier important : « Un nouveau site internet s'est imposé et l'on m'a demandé de prendre en charge cette tâche avec la personne la plus concernée : notre très appréciée secrétaire, Caroline Genovese », indique-t-il.

Les coulisses de l'informatique

François Liaudet a participé à toutes les étapes : choix de l'entreprise, mise en œuvre tout d'abord du volet « excursions et séjours », puis identification des tâches répétitives du secrétariat et si possible les automatiser, et enfin le volet « balisage » qui devrait être fonctionnel cette année.

« Cette démarche est captivante. On y découvre les coulisses de l'informatique. L'entreprise Marvelous & Digital de Vevey est compétente et efficace. Les collaborateurs prennent soin de cerner au plus près les demandes et l'ADN de notre association. Nous sommes ravis de cette collaboration. Je salue ici l'effort fourni par les chefs de course et les adjoints pour se mettre à la page ! J'espère que les baliseurs seront aussi ouverts à la modernité », commente-t-il.

François Liaudet va continuer à s'impliquer au sein de Vaud Rando. « Je vais finaliser cette tâche de mise en œuvre du site et instruire les baliseurs et baliseuses afin que chacune et chacun perçoive les avantages de cette nouvelle démarche. Je vais aussi poursuivre ma tâche de responsable de région. Actuellement, nous nous attelons à un grand toilettage des itinéraires. Ainsi, à chaque commande de nouveaux indicateurs les questions suivantes se posent : Est-ce pertinent ? Cet itinéraire a-t-il du sens ? N'est-ce pas un doublon ? Est-il effectivement fréquenté ? Les indicateurs sont-ils cohérents ? D'un bout à l'autre, trouve-t-on les mêmes informations ? », analyse-t-il.

Un événement qui l'a marqué ?

« J'ai eu plusieurs fois l'occasion de me rendre à l'Assemblée générale de Suisse Rando et des différentes associations cantonales. J'ai découvert que nous formions une grande FAMILLE ! », conclut-il.

mcf

« J'ai tout de suite « croché » et de belles amitiés se sont créées »

Jillian Bircher a fait sa première randonnée avec Vaud Rando en 2011. « Une amie d'un autre groupe de marche qui était membre de Vaud Rando m'en a parlé. J'ai tout de suite « croché » et de belles amitiés se sont créées. C'était l'idée de faire des découvertes et pouvoir aller dans des endroits où je n'irais pas seule qui m'a séduite. En 2015, je suis devenue cheffe de course », indique-t-elle. Avant d'entrer au Comité, Jillian Bircher s'était occupée de la mise sous pli des envois pendant quelques années, jusqu'à ce que cela soit pris en charge par l'imprimeur. « Au sein du Comité, je n'ai pas eu de mission spécifique, mais j'ai participé à plusieurs manifestations avec le stand de Vaud Rando », complète cette grande marcheuse. « Depuis cette année, je ne suis plus cheffe de course mais je continue de me proposer comme adjointe ».

Un événement qui l'a marquée ?

« Malheureusement un, très dramatique et triste, le décès d'un participant lors d'une rando sur le Mont Vully. La cheffe de course et son adjointe ont su faire preuve d'un grand professionnalisme. Dans un autre registre, les festivités à Assens, en 2018, lors du 75^e anniversaire de l'association m'ont également marquée, même si nous étions tous inquiets pour le président Eric Chambettaz, gravement malade. »



Jillian Bircher a toujours été très disponible pour s'investir au sein du Conseil. (Photo DR)

Fredric Norberg

« La randonnée est un plaisir, pas une compétition ! »

Après trois années comme membre actif de Vaud Rando, Fredric Norberg a enfilé la veste de chef de course. Depuis 2019, le quinquagénaire porte aussi la casquette de vice-président de Vaud Rando. « La randonnée est un plaisir, pas une compétition ! » précise-t-il. Son approche est de profiter de cet agréable loisir sans s'épuiser.

Fredric Norberg porte des chaussures de trail à semelles antidérapantes pour randonner dans la nature. Il nous a emmenés sur le Sentier des Toblerones pour l'histoire que ce parcours représente et son enfance qu'il évoque. La séance photos marque une pause près des triangles en béton qui rappellent la

protection antichar (1939-45) et le chocolat *Toblerone* qu'il apprécie : « Mes amis m'offrent souvent du chocolat, car j'en mange tous les jours ! » précise Fredric d'un sourire gourmand. De ses confidences racontées tout en marchant le long de la rivière, je recueille quelques souvenirs de son enfance.

De Stockholm à Borex

À 11 ans, Fredric a quitté Stockholm. Dans sa valise, une bible dédicacée par le pasteur : « Si tu vois quelqu'un sans sourire, donne-lui le tien ! » Un dicton qu'il applique au quotidien. En 1982, le village de Borex est devenu le port d'attache de la famille Norberg. Cette région de La Côte vaudoise est un refuge pour lui, tant le charme de la nature verdoyante l'apaise.

L'acclimatation s'est pourtant avérée plus compliquée que prévu. Débarquant en Suisse de sa Suède natale, il a appris le français à coups d'une page d'écriture par jour. Une astreinte mise en place par son professeur durant sa septième année d'école. Adolescents, Fredric et son grand frère partaient à vélo jusqu'au pied du Jura. Puis ils escaladaient la Dôle en marchant. « Au collègue de Genève, le professeur Olivier Perrelet, qui était aussi écrivain, m'a donné l'envie d'écrire et d'exprimer ce qui se dégage d'un livre. » Les carnets personnels que Fred a écrits à la main dans les années huitante l'ont suivi dans ses déménagements. Aujourd'hui, ils dorment dans sa cave.



Vice-président de Vaud Rando, Fredric Norberg est très investi au sein de l'association. (Photo Pascal Jeanrenaud)

Spécialiste des voyages sur mesure

En abandonnant ses études universitaires, Fredric Norberg a renoncé à devenir juriste comme son père. Il se souvient de cette période de flottement baudelairien.

« L'inspiration m'est venue dans un moment de spleen. Mon grand frère Michael m'a fait parvenir une annonce publicitaire pour une formation d'agent de voyages. J'ai suivi ce cursus à Genève où j'ai commencé ma carrière professionnelle en 1993. Quinze ans plus tard, je me suis installé à Lausanne. » En une trentaine d'années, Fred Norberg s'est taillé une belle réputation dans le milieu touristique. Car son truc à lui, c'est de créer des voyages attractifs sur mesure. « Je me suis donc spécialisé sur l'Amérique du Nord, les USA et le Canada. »

La pandémie de 2020 a laissé les voyageurs à quai et les organisateurs de voyages les bras ballants. Fredric a mis à profit ce creux pour randonner en Suisse et lan-

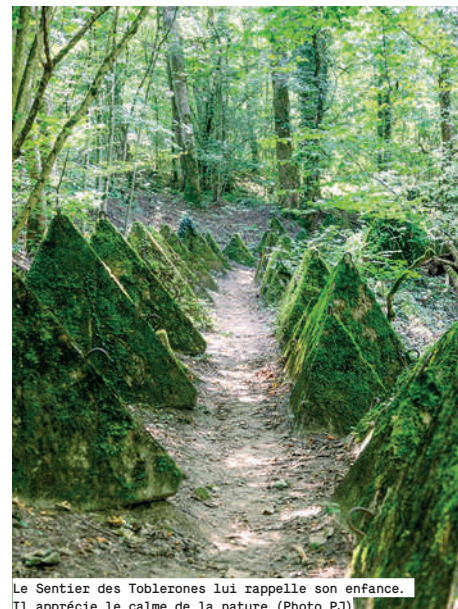


Les forêts de la région de La Côte étaient son terrain de jeu favori quand il était jeune. (Photo PJ)

Vacances « slow down »

Fredric Norberg aime se mettre au vert en Suisse, sa terre d'accueil, et dans les pays qu'il sillonne en voiture de location. En ce moment, c'est la grande île canadienne de Terre-Neuve qu'il s'apprête à explorer. Emmittouffés dans leurs vestes polaires, Fredric et sa compagne Aline prévoient de marcher par des températures de 15°C. De bonnes bouffées d'air frais et de liberté en perspective. « Bon voyage en Terre-Neuve » que Fredric traduit en anglais « Have a nice trip to Newfie ». Le quadrilingue le dit aussi dans sa langue maternelle suédoise « Ha en fin resa till New Foundland » et en italien « Buon viaggio in Terranova ». Quand sa montre Swiss Military indiquera 7 heures 30 à Terre-Neuve, les douze coups de midi sonneront à Lausanne.

MaryLis Schindelholz



Le Sentier des Toblerones lui rappelle son enfance. Il apprécie le calme de la nature. (Photo PJ)

cer son premier blog en plein Covid. Les gens sevrés d'évasion appréciaient ces sympathiques rendez-vous virtuels. Après le confinement, le rush des voyages a repris. La planification de destinations lointaines prive alors Fredric de ses longs moments d'écriture.

La flore des Grangettes

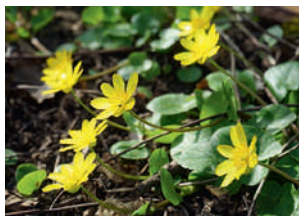
Dirigeons cette fois nos pas de marcheurs-botanistes du côté des Grangettes dans le District d'Aigle, en partant de la gare de Villeneuve jusqu'aux abords du camping des Grangettes. La Fondation des Grangettes dit que 400 plantes différentes vivent sur le territoire de l'ancien grand delta du Rhône. Nous en avons choisi sept, que des yeux attentifs vous feront inmanquablement découvrir sur ce parcours (suivant la saison).



If

(F 3-4, H ≤ 2000 cm)

L'if est un arbre qui a ceci de particulier: il est dioïque, c'est-à-dire que, contrairement à la plupart des plantes qui sont bisexuées, il est soit entièrement mâle, soit entièrement femelle. S'il porte des fruits rouges, comme sur notre photo, c'est qu'il est femelle. Sans fruits, il sera donc mâle, dispensateur de pollen. L'écorce brun-rouge du tronc s'exfolie en lamelles minces. Très toxique dans presque toutes ses parties, l'if a longtemps été symbole de mort. On le voit donc couramment dans les cimetières, assurant un lien entre les vivants et les morts.



Ficaire

(F 3-4, H 10-20 cm)

Cette renoncule précoce est une plante forestière facile à reconnaître grâce à sa floraison (diamètre d'environ 2 cm) aux pétales d'un jaune intense souligné par les feuilles vertes en cœur, luisantes et presque rondes, à long pétiole généralement couché. La ficaire forme habituellement de grandes colonies dans les sous-bois.

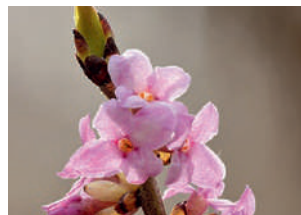


Épine noire

(F 4, H ≤ 300 cm)

Ci-dessus, un rameau fleuri d'épine noire (auss appelé Prunelier). L'épine noire se présente sous la forme d'un magnifique buisson tout blanc,

visible de loin, car il fleurit avant la feuillaison. Ses fruits, de petites prunelles bleu foncé apparaissant en octobre, sont très peu comestibles, cependant utilisées en distillerie. Mais qui s'y frotte s'y pique: ses rameaux sont munis de nombreuses longues épines acérées!



Bois gentil

(F 2-4, H 25-120 cm)

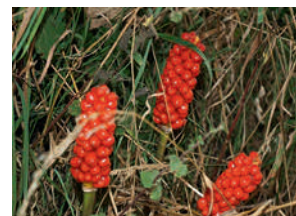
Il s'agit d'un arbrisseau aux belles fleurs roses groupées au sommet des rameaux et apparaissant avant les feuilles. Il pousse généralement dans les bois et les haies. Sa floraison peut parfois s'étendre jusqu'en juillet. Les fleurs donnent ensuite des grappes de baies rondes, écarlates et luisantes, très toxiques. Les feuilles lancéolées, longues de 2-6 cm, sont elles aussi confinées à l'extrémité des rameaux.



Primèvre acaule

(F 3-4, H 5-15 cm)

Également présente dans les vergers ou sur les talus, cette plante forestière n'a pas de tige principale: les longs pédicelles de ses fleurs (une fleur par pédicelle) partent tous directement de la base de la plante. Les fleurs jaune soufre (d'autres couleurs sont possibles chez les cultivars) sont tachées d'une couronne jaune orangé à la base des corolles. Les feuilles sont en rosette basale et d'aspect gaufré; elles peuvent atteindre 15 cm de long. À ne pas confondre avec la Primèvre élevée, dont le pédicelle est bien plus haut avec plusieurs fleurs semblant retomber « en trousseau de clefs ».

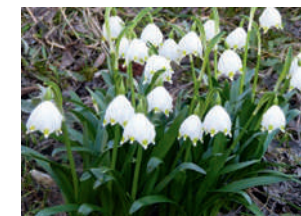


Gouet

(F 4-5, H 15-40 cm)

Voici les baies fortement toxiques du gouet (également appelé Arum tacheté), rouges et faciles à reconnaître en automne. En avril, on voit d'abord ses feuilles hastées (en forme de fer de lance), vertes et

luisantes, à long pétiole. Puis un axe florifère s'élève, autour duquel les fleurs pousseront, les mâles serrées en haut et les femelles serrées en bas. Malgré leur proximité, les fleurs mâles ne peuvent pas féconder les fleurs femelles du même plant, car elles ne sont pas fertiles en même temps. Il y a donc nécessairement fécondation croisée avec d'autres gouets.



Nivéole du printemps

(F 3-4, H 10-30 cm)

La fleur de cette amaryllidacée a six pétales blancs (des tépales disent les botanistes) ± de même longueur, se recouvrant en forme de cloche et munis d'une tache vert clair à leur extrémité rétrécie. À ne pas confondre avec la Perce-neige, qui a 3 pétales extérieurs ± écartés, entièrement blancs, et 3 pétales intérieurs, deux fois plus courts, blancs eux aussi mais avec une petite tache verte au bout. Ces deux plantes s'observent principalement dans les forêts, un ravissement en début de saison!

Pierre Steiner

Idée balade

Villeneuve – Les Grangettes

La marche botanique qui vous est proposée est longue de 6 km, tout à plat, sous forme d'un circuit revenant à son point de départ. À pas normal, on peut la parcourir en une heure et demie, mais comptons le double ou davantage si l'on s'attarde à déterminer et prendre note de la flore sauvage luxuriante que nous allons rencontrer en chemin. Le départ et l'arrivée de la balade traverse le pittoresque vieux bourg de Villeneuve. La partie botanique ne commence vraiment qu'après la traversée de l'Eau Froide.



→ 6.02 km
 ↗ 11m
 ↘ 11m
 ~ 1h25

Vaud Rando
Place Grand-St-Jean 2
1003 Lausanne
T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch
Ouvert le jeudi de 14h à 16h30
IBAN CH30 0900 0000 1001 3891 4

Président
Etienne Poget
president@vaud-rando.ch
Commission technique
Cédric Fonjallaz
commission_technique@vaud-rando.ch
Commission des excursions
Silvana Perazza
silvana.perazza@gmail.com
Rédaction du bulletin
Marie-Christine Fert
Site internet
contact@vaud-rando.ch